



## BOVINS VIANDE

# AMÉLIORER LA FINITION DES FEMELLES

En agriculture biologique, la demande est plus soutenue pour les femelles. L'éleveur doit porter une attention toute particulière à la finition.

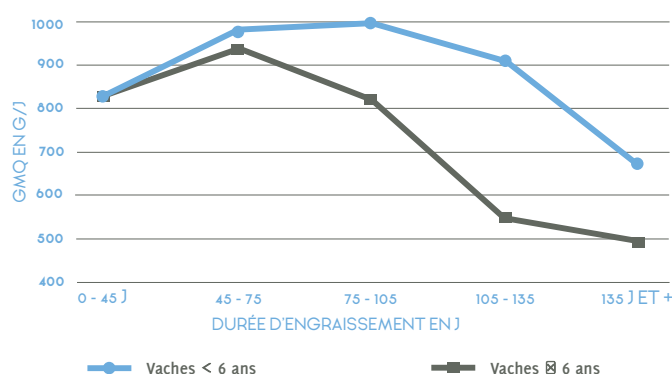
L'amélioration de la finition des femelles allaitantes est un axe de progrès sensible sur certaines exploitations qui doivent combiner la performance et la maîtrise des coûts. Le marché de la femelle bénéficie d'un fort développement. Cependant, il est nécessaire d'obtenir un animal correctement fini et qui correspond aux attentes du marché.

Le pilotage par la note d'état semble être un point déterminant de la durée de la finition et de l'optimisation économique. Les 3 éléments suivants déterminent les paramètres de finition des femelles :

- La note d'état corporel (NEC) initiale a une incidence majeure. Pour un même état de finition, la durée de finition augmente de 60 jours pour des vaches maigres (NEC à 1,4) par rapport à des vaches en état (NEC à 2,4).
- De même les femelles à fort développement squelettique (DS) sont en moyenne moins en état en début de finition (- 0,3 point de NEC). Elles ont des durées de finition plus longues (26 jours) et produisent des carcasses plus lourdes (+ 22 kg de carcasse). Un trop fort DS ne favorise pas une finition rapide et répond mal aux besoins de la filière.
- Enfin, pour l'âge à l'abattage, le gain moyen quotidien (GMQ) des vaches de réforme est proche de 1 000 g/jour sur la phase 45-105 jours. En revanche, le GMQ baisse fortement dès 100 jours pour les femelles de 6 ans et plus, et à partir de 135 jours pour les femelles de moins de 6 ans. Il est donc préférable de limiter les durées de finition des femelles âgées.



CINÉTIQUE D'ENGRAISSMENT  
DE VACHES DE RÉFORME LIMOUSINES  
(nb : 111 femelles, source : ferme expé Thorigné d'Anjou)



Les données présentées dans le graphique Cinétique d'engraissement de vaches de réforme limousines sont issues de la ferme expérimentale Thorigné d'Anjou, en race Limousine de grand format.

Pour les autres races, ces observations vont dans la même tendance. Elles seront plus limitées pour la Salers mais amplifiée pour la Blonde et la Parthenaise (cf. ferme expérimentale des Etablières et les observations en fermes des réseaux de fermes de référence).

## DU PÂTURAGE ET DES FOURRAGES DE QUALITÉ

Les besoins alimentaires en finition sont issus des tables INRA et des expérimentations en station. Seule, la densité énergétique de la ration en UFV/kg MS ingéré varie de 0,8 à 0,9 UFV suivant la capacité d'ingestion des différentes races. Un apport PDI/UFV > 100 n'entraîne pas d'amélioration des performances.

	CHAROLAIS (750 kg)	LIMOUSIN (700 kg)
kg MATIÈRE SÈCHE INGÉRÉE (MSI)	14,3	13,1
BESOIN UFV	11,5	10,9
DENSITÉ ÉNERGÉTIQUE (UFV/kg MSI)	0,80	0,83
PDI/UFV	90 à 100 g de PDI/UFV	



Le facteur limitant en bio est très souvent l'énergie. En effet, la présence des légumineuses dans les prairies (1/3 de légumineuses) et de protéagineux dans les mélanges céréaliers apportent suffisamment de matière azotée dans l'alimentation. La situation est différente dans le cas de production de maïs ensilage ou de betteraves. Ces fourrages très énergétiques nécessitent d'être équilibrés par des fourrages riches en légumineuses (luzerne et trèfle pur) et/ou des protéagineux purs (pois, lupin et féverole). Ces derniers sont par ailleurs, plus compliqués à conduire en culture pure.

Avec l'herbe, la difficulté majeure est la variabilité de la qualité des fourrages. La priorité est d'obtenir des fourrages de haute densité énergétique. Cette dernière (valeur énergétique/valeur d'encombrement) pour un enrubannage de prairie à flore variée chute de près de 20% pour une récolte entre le début et la fin mai. Ces densités élevées sont plus difficiles à obtenir sur des foin.

## DES RATIONS TYPES POUR BIEN FINIR LES VACHES

La ration luzerne, un peu moins riche en énergie que les mélanges multi-espèces, implique plus de concentré. Celle-ci est aussi plus excédentaire en matière azotée et au final, la présence de pois dans le triticale se justifie plus au regard de l'agronomie que du besoin en matière azotée. En revanche, la luzerne est intéressante sur le plan rumination et l'apport de calcium rééquilibrant l'acidité de l'apport de céréales.

La valeur retenue des fourrages pour les rations sont les suivantes :

Valeur des fourrages /kg MS	UFV	PDIE	PDIN
ENRUBANNAGE PRAIRIE FLORE VARIÉE	0,7	74	66
ENRUBANNAGE 2/3 RGH 1/3 T. VIOLET (kg MS)	0,7	75	77
ENRUBANNAGE LUZERNE	0,59	73	92

Concernant la distribution, le fourrage grossier peut être distribué en libre-service, mais pour les concentrés, au regard des quantités distribuées, il est préférable de privilégier 2 distributions par jour.

La finition à l'herbe, permise au printemps, requière un début de finition précoce et une herbe de qualité. Une complémentation en concentré peut s'avérer nécessaire en fin de période. En dehors de cette époque, une remise en état à l'herbe, voire un pré-engraissement peut être envisagé. Les changements de ration seront limités particulièrement vers la fin de la finition.

## RATION

Vache charolaise 750 kgv

Enrubannage prairie flore variée (kg MS)	<b>11</b>		
Enrubannage 2/3 RGH 1/3 T. violet (kg MS)		<b>11,1</b>	
Enrubannage luzerne (kg MS)		<b>10,1</b>	
Triticale pois 25% (kg brut)	<b>4,1</b>	<b>4,9</b>	<b>3,7</b>
Couverture UFV (en %)	100	100	100
Couverture pdin (en %)	104	135	113
Couverture pdie (en %)	114	121	113

rédigé par

Pascal BISSON

Conseiller viande bovine

Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres

À partir des références de la ferme de Thorigné d'Anjou et des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire.

crédit photo

Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres